

# LIBRE RESISTANCE

Numéro 3

avril 2001

## Bulletin d'information et de liaison Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive) Amicale BUCK

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris  
Adresse administrative : Hôtel des Invalides, Corridor de Lille, 129 rue de Grenelle 75007 Paris

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

La petite ville de Valençay se situe au centre de la France, près de Chateauroux, dans le département de l'Indre, aux confins de la Touraine et du Berry. Son château s'élève au dessus de la vallée du Nahon et date des XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il a été réalisé par Jacques et Dominique d'Estampes. Il fut acheté par Talleyrand en 1803. Un Musée portant le nom de ce dernier peut y être visité de même que son tombeau et celui de la princesse Poniatowska qui sont conservés dans la Maison de la Charité.

Par sa situation géographique au centre de la France, tout proche de la ligne de démarcation lors de la guerre 1939/1945, à portée d'autonomie de l'aviation alliée de l'époque basée en Angleterre, la région réunissait les conditions parfaites pour permettre une activité clandestine importante. Ce fut le cas dès 1941 avec le parachutage par le S.O.E. britannique, dans la nuit du 5 au 6 mai, du premier agent à emprunter cette voie, il s'agissait du radio Georges Bégue, suivi le 11 mai par Pierre de Vomécourt, le premier chef de Réseau. Ils furent les pionniers dans l'action S.O.E. et furent suivis par les Jean-Pierre Bloch, Max Hymans, les frères de Vomécourt et beaucoup d'autres. Un monument fut élevé à Valençay et inauguré solennellement le 6 mai 1991 par sa Majesté la Reine Mère Elisabeth, en présence des plus hautes autorités françaises et anglaises. Depuis cette date, tous les ans le 6 mai, une cérémonie du souvenir est organisée, elle rassemble avec les personnalités locales et les promoteurs du Mémorial, bon nombre de nos amis britanniques toujours fidèles et heureux de retrouver leurs camarades français. Joignez vous à eux, vous associerez à un voyage touristique dans une région exceptionnelle par la qualité de son environnement et le nombre de ses somptueux châteaux, un retour sur le passé, au milieu de nos camarades épargnés par le mauvais sort et avec lesquels vous communierez dans l'hommage qui sera rendu à ceux dont le nom figure sur la plaque de marbre du monument.

Le Conseil

### Le Mot du Président

" Sans les Réseaux Buckmaster, (Section Française du S.O.E.), la Résistance n'eût probablement pas survécu "  
(Général de Bénouville, B.C.R.A.)

Nous avons une place à garder précieusement, car ce Résistant, et bien d'autres, a peut être eu une formule lapidaire, ce que beaucoup savent très bien mais n'aiment pas dire.

Soixante ans après que le premier S.O.E. se soit posé (octobre 1940) en Lysander près de Fontainebleau, nous sommes toujours présents dans toutes les manifestations nationales et respectés de tous.

Récemment encore j'ai parlé de nos Réseaux à la Sorbonne devant 650 à 700 étudiants.

Libre Résistance est représentée dans les grandes Associations telles que la Fondation de la Résistance ou le Comité d'Action de la Résistance.

Prochainement nous allons nous retrouver dans ce haut lieu du S.O.E. qu'est Valençay, dont nous célébrerons cette année le dixième anniversaire. Venez-y nombreux pour affirmer que notre Mémoire est toujours aussi vivante et sait montrer son efficacité.

Jean Bernard Badaire

### Albert WOERTHER (*Justin*)

Le numéro spécial de la " *Revue de la France Libre* " daté du 4<sup>ème</sup> trimestre 2000 (c'est son 310<sup>ème</sup> et dernier numéro) publie, sous la signature de M. Julien Hanau, un hommage à la mémoire de notre camarade Albert Woerther

Rappelant les successives évasions de l'étudiant en médecine qu'était Woerther, à Strasbourg, au début de la guerre (de Heidelberg, où les Allemands l'avaient contraint d'aller, vers l'Alsace; puis de l'Alsace annexée, vers la France; enfin, au travers de la ligne de démarcation, vers Clermont-Ferrand pour y retrouver son Université d'origine, celle de Strasbourg, qui s'y était repliée), M. Hanau évoque l'engagement de notre camarade dans le mouvement *Franc-Tireur*, son arrestation, une nouvelle évasion et le passage par l'Espagne, vers Londres.

C'est alors que *Woerther* rejoint le S.O.E.

Formé dans les *Special Training Schools*, il est parachuté, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1944, sur les hauteurs de la Rochepot, non loin de Chagny. Il était devenu *Justin/Woodcutter*, m'apportait une grosse somme en billets et, chef de réseau, avait la difficile mission - qu'il réussit à mener à bien - de monter quelque chose d'efficace là où, trop longtemps, le service avait cru avoir implanté les Canadiens Pickersgill et Macalister (le réseau Bertrand/Archdeacon, en fait tenu par l'ennemi). Un des radios que j'avais formés et qui venaient d'être homologués lui était adjoint.

Si le parachutage lui-même, et la récupération du matériel, se sont effectués sans encombre, l'arrivée de "*Justin*" n'en fut pas moins mouvementée: une dénonciation, qui a conduit à la déportation des épouses du chef de notre groupe chagnotin et de son adjoint, et à la destruction totale des biens de ce dernier, aurait pu nous faire tomber dans les bras de la Gestapo si la sagesse de l'équipe d'accueil n'avait pas tout prévu, ou presque.... Certes, les circonstances ne nous ont pas permis de faire aussi bien que nous l'aurions voulu, mais l'hébergement, la sécurité et la mise en route ont été assurés.

A l'époque évidemment, je ne savais rien de celui que je recevais, ni de la mission qui lui était confiée; et ce n'est que longtemps après, lorsque je me suis mis à étudier l'histoire de nos réseaux, que le j'ai identifié et que j'ai pu situer son travail (j'ai eu, indirectement, des nouvelles du radio qui, comme ses camarades formés avec lui, fit carrière à Air-France, mais je n'ai malheureusement pas eu de contact avec Woerther). Mais son attitude devant les conditions dans lesquelles nous lui faisons découvrir la Bourgogne m'avait convaincu qu'il était, en tout cas, calme, optimiste et courageux

Monsieur Hanau ajoute qu'il était gai et chaleureux. Il nous apprend aussi qu'après la guerre il s'était établi, médecin comme il avait voulu l'être, quelque part en Lorraine, et il ajoute qu'il mourut prématurément, "épuisé et méconnu".

Ces derniers mots font mal: certes le rôle de "*Justin*" n'est pas ignoré par l'Histoire (il est évoqué tant dans l'histoire "officielle" de nos réseaux - celle qu'a écrite le *Professeur Foot* - que dans l'ouvrage de *Nigel West*) mais il ne suffit pas d'être dans les livres, ni d'avoir, dans sa jeunesse reçu des décorations (Woerther avait la Médaille militaire, la Croix de Guerre, la Médaille de la Résistance et la Military Cross); il faut, surtout lorsque l'âge vient et lorsque l'on n'est plus porté par les tâches professionnelles, se sentir reconnu, encore, au moins par ceux qui ont été ses pairs ou ses camarades de combat.

Beaucoup d'entre nous ont cette chance, et c'est, entre autres, cette chance que veut donner notre Association. Puisse notre Bulletin, qui porte témoignage de sa vitalité, inciter les uns et les autres à se manifester et à susciter, autour d'eux, de nouveaux contacts. Nous nous devons d'être solidaires et présents.

*Marcel Jaurant-Singer*

L'article qui suit a été rédigé également par notre ami Jaurant-Singer avec beaucoup trop de modestie pour lui-même. Mais combien il faut s'associer avec lui à l'hommage qu'il rend à tous ceux qui ont hébergé, au péril de la vie de toute leur famille, ces spécialistes à l'efficacité indispensable qu'ont été "les pianistes". Et je ne peux pas m'empêcher d'avoir une pensée particulière pour notre camarade canadien radio Roger Caza (Emmanuel), du Réseau Alphonse-Pineto, et pour tous ceux qui l'ont, dans la région de Lavaur dans le Tarn, nourri, abrité, déplacé ô combien de fois, pour le mieux de l'accomplissement de sa mission.

Maurice Rouch

## Un "radio" parmi d'autres

S'il est certain que l'importance et le rayonnement d'un réseau étaient essentiellement fonctions de la compétence et du charisme de son chef, son efficacité, son existence même, dépendaient bien souvent de ses liaisons avec Londres et, par conséquent, de l'agent - le radio - qui assurait ces liaisons.

Personnage effacé, maître seulement de son programme, du choix et de la gestion de ses installations, il était cependant, pour ceux qui l'accueillaient et abritaient ses postes, un visiteur fort encombrant dont la seule présence et, surtout, le "travail" étaient porteurs de considérables dangers.

J'ai été "radio". Non que j'aie eu la moindre compétence en la matière, ni la moindre vocation. Tout simplement, sans doute, parce que les responsables des premières écoles d'entraînement par lesquelles je suis passé, une fois parvenu en Angleterre, ont dû trouver que j'avais le profil de l'emploi ou, plutôt, que je pourrais à peu près faire l'affaire: les besoins étaient tels à l'époque (automne 1943) que les orienteurs ne faisaient sûrement pas la fine bouche.....

Cela m'a valu près de trois mois à Thame Park (S.T.S. 52), après un bref séjour à Wilmslow où l'on nous avait préparés au saut en parachute: deux mois entiers à apprendre le morse, la manipulation, l'écoute, la procédure et le codage, d'abord au sein d'une petite équipe puis, pratiquement, en cours particuliers accélérés; deux exercices d'une semaine chacun, ensuite, l'un à Newcastle, l'autre à Kilmarnock, en Ecosse, pour mettre en pratique mes nouvelles connaissances; enfin, l'urgence étant de plus en plus manifeste, un départ assez précipité.

Le 3 mars 1944, j'étais de retour en France (Robert Lyon nous recevait à Renaison, non loin de Roanne, mon chef de réseau, Jean Régnier, alias Porthos/Mason, et moi) et, deux semaines plus tard, à pied d'oeuvre, dans la région chalonnaise. Vers le 20, j'arrive à Bissey, où j'aurai ma première station, ma base et.....une nouvelle famille. J'ai été amené par un gendarme qui fait partie de la Résistance (l'A.S.) locale; il est près de midi; mon hôte descend dans la cour pour me recevoir. Je tombe mal: il a famille et amis à déjeuner; mais je dois établir le contact avec Londres; j'insiste donc, et il finit par céder, me fait monter, m'introduit dans la salle où la table est déjà mise et annonce "Monsieur est courtier en vins. Je lui ai demandé de se joindre à nous"....

J'étais dans la place; mais j'avais des sueurs froides: tous ces gens étaient vigneron et je ne savais rien de la vigne ni du vin! La conversation prit rapidement un tour funambulesque et, plusieurs fois, je manquai la chute de peu!

Deux heures plus tard, à peine remis de cette épreuve, j'étais installé devant mon appareil et, tremblant d'émotion, j'entendais Londres répondre à mon appel et passais mon premier message.

J'avais opéré au grenier; et cela m'avait semblé logique. Hélas, une voisine était venue, pendant que j'émettais et s'était inquiétée de savoir "ce qui pouvait bien couiner comme ça" dans la maison! Il fallait trouver un endroit plus discret. Mon hôte proposa sa cave à vins de réserve. J'essayai, antenne jetée sur les fûts; et cela marcha, sans le moindre problème.... Mon ignorance d'une part, et ma confiance absolue dans l'instrument dont je disposais d'autre part, firent que je fus à peine surpris du résultat!

Dès la mi-avril, nos premiers parachutages m'avaient apporté de quoi équiper d'autres stations, la plupart situées de telle manière que toute arrivée suspecte pouvait être détectée et signalée à temps, toutes, en tout cas, isolées ou, au moins, à l'écart du village ou de la petite ville sur le territoire duquel (ou de laquelle) elles se trouvaient: bureau du cadastre à Burnand-St-Martin, antenne jetée sur les classeurs, dans la Mairie, au sommet de la colline qui sépare les deux agglomérations qui forment la commune; maison, alors tout-à-fait isolée, dominant Chagny, à l'entrée de la commune en venant de Chalon, avec, comme antenne, l'un des fils électriques, préablement isolé, reliant l'habitation aux granges (25 mètres d'antenne, sans obstacle alentour; une puissance d'émission telle que Londres a pu croire que j'étais entre les mains des Allemands); grenier de l'habitation d'un électricien-garagiste près de la gare de Charolles; menuiserie à Saint-Rémy; petite usine à Corpeau.....

Pour tromper la détection, et lui échapper, je passais fréquemment d'une station à l'autre (je n'ai jamais fait autant de bicyclette) et, dans chaque endroit, d'une longueur d'onde à l'autre (je disposais de cinq, puis de dix, fréquences).

Bientôt j'eus des élèves : le premier, jeune résistant actif depuis plus d'un an, eut la malchance de se faire prendre alors qu'il rendait visite à sa famille, et la sagesse, le courage aussi, de se faire passer pour seulement (il l'était aussi) réfractaire au S.T.O.) (il fut déporté, ne parla pas, et revint à peu près en bon état); suivirent sept autres qui, eux, sortaient d'un Groupement de Contrôle Radioélectrique où, grâce à mon père, j'avais pu les approcher. C'étaient de vrais professionnels, auxquels je n'avais à apporter que la connaissance de notre matériel (dont la simplicité et les performances les surprenaient presque autant que le pittoresque de nos lieux de travail) et celle de nos procédures et du codage. Je les préparai en quelques semaines et, de ma station de Chagny, les fis homologuer par le service..

Le premier me remplaça et géra le plan radio (*Tailcoat*) de notre réseau; cinq autres furent affectés à des réseaux voisins (*Ange/Newsagent*, qui en eut deux; *Tiburce/Ditcher*; *Jean-Marie/Donkeyman*; et *Calvert/Acolyte*); le septième accompagna dans l'est le Dr Albert Woerther (*Justin/Woodcutter*) que nous venions de recevoir.

J'ai dit les risques que prenaient ceux qui nous hébergeaient et gardaient nos postes (qui dans l'une des marches, spécialement aménagée, d'un escalier intérieur; qui dans des niches bétonnées et tapissées, camouflées dans le potager et dans un champ, l'une servant lorsque le poste devait rester disponible, l'autre lorsque l'on savait qu'il ne serait pas immédiatement réutilisé; qui dans des ruches auxquelles seule l'apicultrice elle-même pouvait avoir accès) : notre venue, notre présence, notre travail, tout était danger palpable; et il y avait en plus, pendant les émissions, l'obsession, l'angoisse du repérage possible qui amènerait la perquisition fatale....

On sait mal le courage tranquille de nos hôtes: ce qu'ils faisaient était, bien sûr, moins "voyant" que le combat des maquisards, moins "flamboyant" que les coups montés par les équipes de sabotage; et on l'a d'autant plus souvent ignoré, après la guerre, qu'ils l'avaient fait tout naturellement, comme allant de soi, parce qu'ils étaient patriotes et que l'occasion de servir s'était présentée ainsi... Leur rôle, pourtant, fut essentiel : sans eux, nous n'aurions pas été; nous n'aurions, tout bonnement, pas pu être !

Qu'hommage, ici, leur soit rendu !

M.J.S.  
février 2001

### Notre Assemblée Générale du 5 décembre 2000

Elle s'est tenue à Paris au *Club de la France Libre* et a réuni une bonne assistance. Son ordre du jour prévoyait de délibérer sur l'activité de la Fédération au cours de l'année 1999.

Le Président Badaire rappelle tout d'abord le souvenir des disparus qui, malgré le temps qui passe, sont toujours présents dans nos coeurs: *de Vomécourt, Rober Lyon, Henri Cornioley et tous les autres*. Pour *Vera Atkins*, qui nous a quitté très récemment, il retrace dans un éloge vibrant et émouvant tout ce qu'à été la vie de cette grande dame.

**Le rapport moral:**

- rappelle les excellentes relations qui sont échangées régulièrement avec l'*Ambassade de Grande Bretagne* qui ne manque jamais de nous associer aux cérémonies et manifestations organisées à l'occasion des anniversaires importants.

- encourage par ailleurs le développement de la parution périodique du Bulletin d'information de manière à créer et maintenir un lien matériel entre les membres de la Fédération, de les tenir informés des nouvelles de chacun et de faire un rappel de ce passé que nous avons vécu et qui doit rester un exemple pour les générations suivantes.

Le **rapport financier** quant à lui, témoigne d'une excellente santé de nos finances puisque le bilan au 31.12.99 fait apparaître un avoir important en augmentation par rapport à celui de l'année précédente.

Dans les questions particulières qui ont donné lieu à des décisions de principe il y a lieu de retenir :

- les remerciements adressés à notre ami *Jaurant-Singer* pour sa participation à l'élaboration du dossier pédagogique préparé par, entre autres, la Fondation de la Résistance en vue du *Concours national de la Résistance et de la Déportation* de la présente année scolaire.
- l'unanime réprobation parmi ceux qui ont lu le livre "Résister" de Baumel (Maire de Rueil), en raison de l'oubli dans lequel sont volontairement laissées les actions des Réseaux Bukmaster, et de la façon dont l'auteur parle de celui qui nous commanda. Certains ont manifesté l'intention d'écrire à Baumel (voir page 5)

- l'invitation à surveiller avec attention l'évolution de la structure générale du Mémorial à Valençay et de lui assurer un entretien efficace, réparti dans le temps, de façon à éviter des travaux importants à plus ou moins long terme. Cette situation est bien gérée par la commune de Valençay à laquelle les membres présents à l'Assemblée Générale adressent leurs vifs remerciements.

Enfin l'Assemblée a tenu à rendre un hommage particulier à *Pearl Cornioley* et *Maurice Plantier* en les élevant, à l'unanimité, à la dignité de Vice Présidents d'honneur de notre Association, en reconnaissance du travail effectué pendant des années au sein de la Fédération Elle adresse à chacun d'eux leurs très vifs et affectueux remerciements.

La séance a été levée ensuite et les participants se sont retrouvés devant une table gourmande pour partager ensemble le repas de l'amitié.

**Copie de la lettre adressée à Jacques Baumel, (auteur du livre "Résister" paru récemment en librairie) par notre ami Henry Diacono, ancien radio du Réseau Armand-Spiritualiste du S.O.E., avec son autorisation.**

*Cher Monsieur,*

*Je viens de terminer votre livre "Résister".*

*Il m'a beaucoup intéressé, car il m'a apporté un éclairage qui me manquait sur la naissance, puis l'évolution et l'administration des M.U.R.*

*Vous êtes, à n'en pas douter un authentique résistant de la première heure et je rends hommage à votre action.*

*Votre anglophobie, cependant, m'a surpris. Pourquoi toutes ces remarques désagréables sur tout ce qui touchait à la Grande Bretagne, notre alliée, qui en 1940 s'est trouvée battue, comme nous, à Dunkerque et a fait ce qu'elle pouvait pour préserver le peu de forces qui lui restait pour reprendre son souffle et, plus tard, l'offensive victorieuse en nous entraînant avec elle.*

*Vous rappelez à plaisir Mers-el -Kebir, la Syrie, les dissensions avec de Gaulle, la rivalité entre les organisations françaises et anglaises, non pour en expliquer les raisons mais pour opposer. Je ne veux pas polémiquer sur ces affaires. Tout a été dit depuis, tout a été analysé et les bonnes intentions des Chefs de guerre n'ont pas toujours évité les faux pas et souvent de très grosses erreurs de part et d'autre.*

*En ce qui concerne la Résistance, vous étiez bien placé pour savoir qu'en France, elle combattait en ordre dispersé. Vous avez fait, et les gaullistes de Londres ont fait, de leur côté, les efforts qu'il fallait pour coordonner et rendre plus efficace les actions des divers réseaux et mouvements en place.*

*Toutes les actions destinées à nuire à l'effort de guerre allemand avaient leur justification. Pour l'Etat Major allié cependant, le plus important était l'aide qu'elle pouvait et allait apporter aux forces de débarquement, le jour où celui-ci aurait lieu.*

*S.O.E. avait été créé pour apporter la subversion dans les territoires occupés par les Allemands et "S.O.E. F section" (la section française) à côté d'actions ponctuelles de sabotage, avait pour principal objectif de coordonner, d'armer et de subvenir aux besoins des réseaux de Résistance qui avaient décidé de combattre avec eux. L'objectif principal était qu'au jour J, leurs actions soient en phase avec les plans du Haut Commandement allié.*

*Vous entraînez vos lecteurs dans un amalgame entre S.O.E. et Intelligence Service, cet affreux I.S., capable de toutes les mauvaises actions pour servir les intérêts de la perfide Albion et nuire à ceux des autres pays, fussent-ils leurs alliés ! Ni plus ni moins d'ailleurs que la C.I.A., le S.D.E.C. ou tout autre Service analogue.*

*Les Agents du S.O.E. étaient des combattants (comme vous). Ils étaient tous volontaires pour une action périlleuse au service des Alliés, pour gagner la guerre, sans aucun souci de politique intérieure ou extérieure.*

*La plupart d'entre eux étaient issus de ménages mixtes franco-britanniques et avaient grandi en France. On ne peut pas avoir grandi en France sans adorer ce pays et être un fervent patriote français bien que peut-être britannique.*

*Tous ceux que j'ai connus ont, comme moi, accueilli avec une joie intense l'opportunité qui leur a été offerte un jour de se battre aux côtés de leurs amis français. Beaucoup sont morts au combat ou assassinés dans les camps de concentration.*

*Alors, lorsque vous parlez d'un "certain" Buckmaster je pleure sur votre méconnaissance de notre action dans la Résistance. Pour y remédier, je joins à ma lettre un fascicule édité dans le but de remédier à cette lacune.*

*A Valençay, carrefour du Général de Gaulle, il y a un Mémorial dédié à nos camarades qui ont laissé leur vie dans cette aventure. Nous nous y réunissons le 6 mai de chaque année pour rendre hommage à leur mémoire, en même temps que celle des patriotes français qui ont combattu à nos côtés. Vous y êtes cordialement invité.*

*Dans votre introduction, vous dites ne pas faire oeuvre d'historien. Cependant, votre position politique actuelle autant que votre activité passée de résistant, donnent à vos écrits un poids qui ne peut pas ne pas être pris en considération par vos lecteurs.*

*Si un jour vous complétez vos écrits, oubliez la perfide Albion; pensez plutôt à la Grande Bretagne, votre alliée, sans qui nous n'aurions pas gagné la guerre et donnez la place qu'ils méritent à tous vos compagnons de lutte.*

*Bien cordialement*

signé : Henri Diacono

## Relation d'événements exceptionnels

Sur l'avenue des Champs Elysées à Paris, la plus belle du monde dit-on, 3 statues ont été élevées au cours du siècle dernier, à quelque cinquante mètres les unes des autres, pour rendre hommage à 3 hommes qui ont marqué ce même siècle, d'une empreinte et d'un souvenir qui ne pourront s'effacer avec le temps, tellement la France leur doit de reconnaissance.

Clémenceau, surnommé le "*Père la Victoire*", adversaire de toute paix de compromis a su galvaniser au cours de la Grande Guerre 1914/1918, les troupes alliées et leur permettre de repousser les troupes allemandes hors de France en provoquant ainsi la signature d'un armistice en 1918 mettant un terme à une guerre de quatre années, terriblement meurtrière.

Churchill "*le Vieux lion*" a marqué l'Histoire de son pays à un moment dramatique; il fut reconnu comme un éminent chef de guerre qui supporta seul tout le poids de celle-ci de 1939 à 1945 et personnifia l'indomptable volonté britannique à laquelle s'accrochèrent tous ceux qui voulaient continuer la guerre.

De Gaulle "*l'Homme du 18 juin*" qui a rendu aux Français l'espoir de retrouver un jour l'honneur perdu et répondait ainsi au rêve de ceux qui ne voulaient pas accepter la défaite.

Du "*Père la Victoire*" au "*Vieux lion*" pour arriver à "*l'Homme du 18 juin*" saluons ces grands hommes pour l'héritage de liberté qu'ils nous ont laissé. Que serions nous aujourd'hui sans leur inébranlable volonté de vaincre? Si vous passez sur les Champs Elysées allez vous recueillir devant les statues de ces hommes, toutes proches les unes des autres, et assurez les de toute votre reconnaissance.

M. Rouch

## La vie de l'Amicale dans les régions

### Région Ile de France :

- La statue du Général de Gaulle a été inaugurée le 9 novembre 2000, à Paris au cours d'une cérémonie qui réunissait avec la famille du Général, les plus grands notables nationaux et les derniers témoins du Monde Résistant. Sobre mais d'une grande dignité, encadrée par des troupes d'élites et des éléments du Régiment que commandait le Colonel de Gaulle en 1940, le déroulement de la cérémonie fut marqué par les discours du Maire de Paris qui rappela les heures de la Libération de la capitale, du Général Simon, Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération qui rappela l'importance de l'Appel du 18 juin et du Président de la République qui fit une synthèse de la vie du Général.
- le jeudi 14 décembre 2000 a eu lieu à la Cité Universitaire de Paris, dans le cadre de la Maison de l'Allemagne (Maison Heinrich Heine) et en présence de M. Pierre Messmer en sa qualité de Chancelier de l'Institut, ainsi que de nombreuses autres personnalités françaises et allemandes, l'inauguration d'un monument dédié à Guillaume Fichet, Recteur de l'Université de Paris, à qui l'on doit l'impression, en 1470, dans un atelier appartenant à la Sorbonne, et la publication, du premier ouvrage imprimé en France. Ce monument a été conçu par notre camarade Octave Simon, sculpteur, lointain descendant du Recteur Fichet, tôt engagé dans la Résistance, chef du Réseau Arsène/Satirist et qui, parachuté le 7 mars 1944 après un séjour de quelques mois au Royaume-Uni, fut arrêté, torturé, déporté et, finalement, tué au camp de Gross Rosen au début de septembre. La mémoire d'Octave Simon résistant a été évoquée, au cours de la cérémonie, par l'un de ses compagnons de combat. L'après-midi, à la Sorbonne, un colloque traitait de "*L'imprimerie, arme de la liberté*". Un monument identique sera inauguré à l'Université de Mayence (patrie de Gutenberg) et un colloque semblable aura lieu au Landtag de Rhénanie-Palatinat, le 9 mai prochain.

- Le 29 octobre 2000 l'équipe australienne de rugby qui venait de disputer un match contre l'Equipe de France participait à la cérémonie de ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile. A sa tête, avec le chargé d' Affaires d'Australie, la marraine de l'équipe, notre camarade Nancy Wake (Mme Fiocca), qui fut parachutée dans la nuit du 29 au 30 avril 1944 comme courrier - *Hélène* - du réseau *Hubert/Freelance* (J.H. Farmer; radio Denis Rake) et s'illustra dans les maquis du Massif Central. Avant de rejoindre Londres et le S.O.E., *Nancy Wake* avait déjà été une Résistante active au sein du réseau d'évasion *Pat O'Leary* (Dr Guerisse), où combattaient aussi *Andrée Borrel* et *Madeleine Damerment*. (*Andrée Borrel* qui fut *Denise* dans le réseau *Prosper/Physician* et fut tuée à Natzweiler en juillet 1944; *Madeleine Damerment* qui fut parachutée le 29 février 1944 comme courrier- "*Solange*"- du Réseau *Renaud / Bricklayer*, fut arrêtée dès l'atterrissage avec ses camarades, *France Antelne*, chef du réseau, et *Lionel Lee*, radio, et fut tuée à Dachau en septembre 1944).

### *Région Provence - Alpes - Cote d'Azur :*

- Un rapprochement s'est effectué à l'échelon régional avec nos camarades du *Comité d'Action de la Résistance des Bouches du Rhône* et de l'*Association Régionale des Anciens des Forces Françaises Combattantes*. Leur Président **Bernard Bermond** avait organisé courant janvier à Marseille, à l'occasion des " Rois", une réception qui groupait les Déportés Internés, les Combattants Volontaires, les Médailleurs de la Résistance, la Fédération des Amicales de Réseaux Renseignement et Evasion de la France Combattante. Un contretemps consécutif à un petit ennui de santé a empêché le signataire de ces lignes, qui y était invité, d'y participer. Mais par la présente il assure le Président Bermond de toute sa fidélité, de son attachement et de son entier dévouement.
- Les anciens **Buck** qui voudraient s'associer, dans notre région, pour perpétuer leurs souvenirs et se rencontrer peuvent se faire connaître chez *M.Rouch à Aix en Provence (04 42 26 38 96)*

### *Région Bourgogne :*

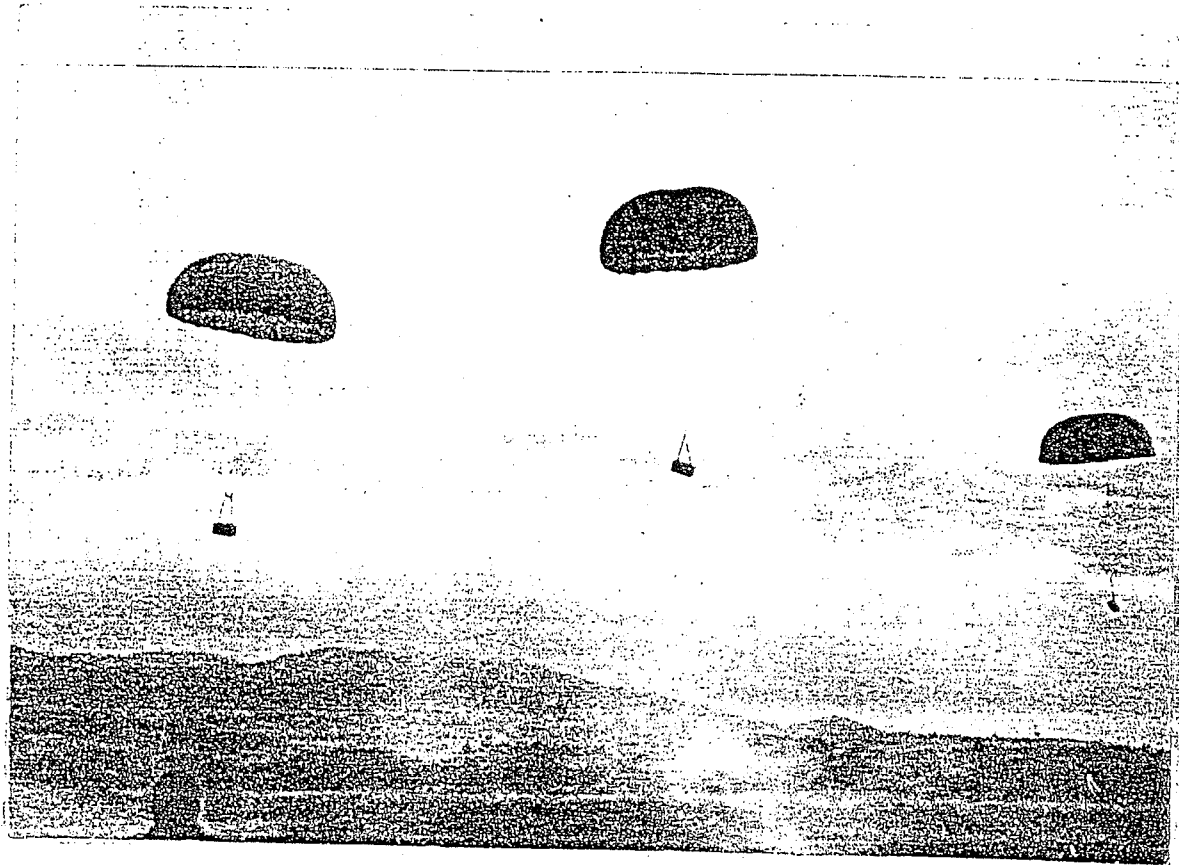
- Une relation vient d'être établie avec la *Fédération des anciens combattants du Maquis Mariaux*, dans la région de Nevers, et dont le Président, **Guy de Maumigny**, nous écrit que plusieurs de leurs adhérents proviendraient d'un de nos Réseaux **Buck**, les parachutages qu'ils ont reçu l'ayant été par l'intermédiaire de ce même Réseau. Bienvenue à eux et à bientôt.

Nous appelons votre attention sur un projet de voyage auquel certains d'entre nous pensent depuis quelques temps et qui consisterait à effectuer en groupe une visite à nos camarades britanniques et à leur capitale Londres.

Le séjour pourrait s'étaler sur trois jours deux nuits par Eurostar et s'inscrire dans un budget de l'ordre de 2500/3000 francs.

Faites vous connaître à l'adresse postale *C.A.R. Libre-Résistance 45 rue Lacépède 75005 Paris*

*Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck pour que les informations circulent entre nous tous. Adressez à Libre Résistance 45-47 rue Lacépède 75005 Paris vos souvenirs, vos souhaits. la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau.....*



6 mai 1991.....

..... 6 mai 2001

*10 ans après*

le MEMORIAL nous attend